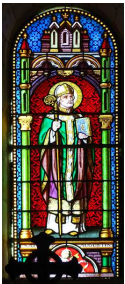


Les vitraux

Le 19e siècle a connu un étonnant renouveau du vitrail. Les trois vitraux de l'abside sont de la Maison Denis, Nantes, 1873. Un Saint Maurice est représenté dans le vitrail d'axe comme il convient au patron de l'église. En buste on a à gauche un Saint Charles Borromée, à droite un Saint François de Sales.

Aux vitraux des absidioles du transept sont représentés, en médaillons, à gauche Marie au cœur transpercé d'un glaive (Luc 2, 35), avec dessous les lettres MA (*Maria*), à droite Jésus tenant son cœur couronné d'épines et bénissant, et dessous les lettres IHS (abréviation du latin *Jhesus*) surmontées d'une croix.



Au mur nord du transept est figuré un Saint Augustin l'évêque d'Hippone (Algérie), mort en 430. Les armoiries du pape Pie IX (1846-1878) sont au-dessous. Au mur sud est une Sainte Radegonde (+ 587), avec manteau fleurdelisé, couronne et sceptre d'ancienne reine franque, livre, robe brune évoquant la moniale fondatrice de l'abbaye Sainte-Croix de Poitiers. Dessous on a les armoiries de Mgr Pie, évêque de Poitiers (1849-1880).

Mobilier ancien

Une cloche a été refondue en 1633. Elle porte l'invocation « Jésus Marie Joseph », qui apparaît alors sur les cloches (premier exemple en 1624).

Au revers du mur ouest on a placé la grande statue polychrome d'un Saint Maurice, en légionnaire de l'armée romaine, en bois du 18e siècle (M.H. 18.02.1922). Avant la Révolution elle prenait place au retable du maître-autel.

Au mur nord de la première travée est accroché un décor dit de devant



d'autel, en cuir, doré, peint, de 2,10 m sur 1,40, où sont représentés deux anges de part et d'autre d'une croix, deux oiseaux, des fleurs. Il est daté du 18e siècle (M.H. 08.11.2011).



Autre statuaire

La Vierge Marie est très représentée. Dans le bras droit du transept elle est avec sa mère, sainte Anne qui lui apprend à lire, et sur le livre on lit : *Ecce virgo concipiet et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel*, « la Vierge est enceinte et elle enfantera un fils qui sera appelé Emmanuel » (Isaïe 7, 14). Au-dessus de l'autel du bras gauche du transept on a une Vierge à l'Enfant. Deux autres statues de Marie sont disposées à droite de l'entrée du chœur, et à droite du maître-autel.



Au-dessus de l'autel du bras droit du transept la statue de Joseph à l'Enfant est accompagnée, sur l'autel, d'une statuette de Joseph et d'une statuette du Sacré Cœur.

Dans les bras du transept se trouvent encore une Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus au nord, un Saint Antoine de Padoue au sud.

Il faut ajouter un confessionnal et un harmonium dans le bras nord du transept.

Une église ancienne qui témoigne des apports des 17e, 18e, 19e, 20e siècles, où l'on peut dire avec le psalmiste : « C'est ici mon repos à tout jamais ».

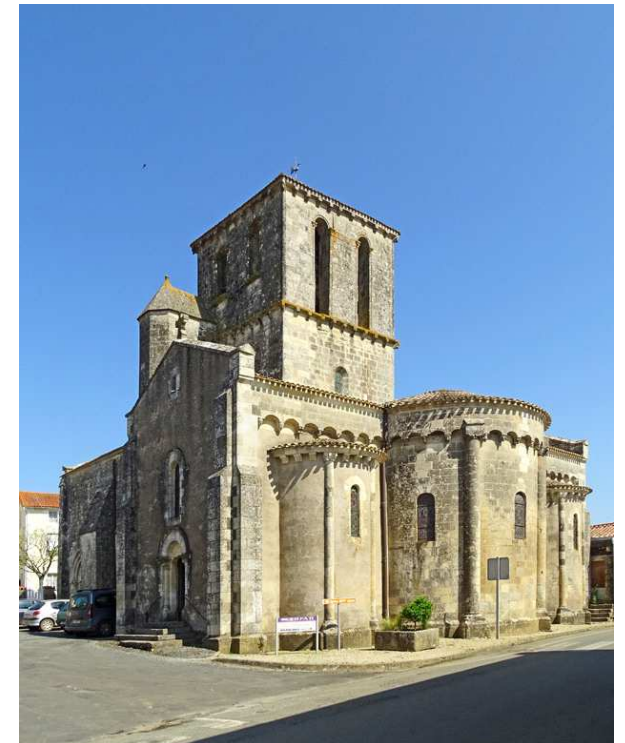
© PARVIS - 2016

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis



Béceleuf (Deux-Sèvres)

L'église Saint-Maurice



« C'est ici mon repos à tout jamais,
là je siégerai car je l'ai voulu ».

Psaume 132(131), 14

Un peu d'histoire

Béceleuf est cité dans les textes au 12e siècle sous la forme *Becelum*. Jusqu'à la fin du Moyen Âge on trouvera Becelou, Becelieu, Beceleuf, la forme Béceleuf ne s'imposant qu'à la période moderne.

L'église relèvera de l'abbaye bénédictine de Saint-Liguair. Le prieuré de Béceleuf a été vendu comme bien national à la Révolution.

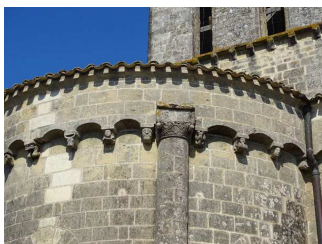
L'église est placée sous le patronage de saint Maurice, comme 7 autres églises du diocèse de Poitiers.

Maurice est un martyr (fête le 22 septembre). Il était chef de la légion thébaine, recrutée dans la Thébaïde en Haute-Egypte. Cantonné à Agaune (en Suisse), il refusa, avec ses soldats, de sacrifier aux dieux. L'empereur Maximien les fit massacrer sans qu'ils résistent (285 ou 302).

L'architecture

Cette belle église romane, remaniée à l'époque gothique et au 19e siècle, a gardé assez de qualité pour avoir été classée Monument historique (M.H.) en sa totalité le 8 avril 1909.

La façade, à quatre contreforts et une baie en plein cintre dotée de colonnettes, n'a pas d'ouverture. A son revers deux piliers carrés massifs, surmontés d'une abaque chanfreinée, portent des retombées d'arcs inachevés destinés sans doute à un clocher-porche qui n'a pas été construit.



On admire en particulier l'abside en hémicycle, du 12e siècle, percée de trois baies dont l'extérieur est orné de trois colonnes à demi engagées et a une corniche à 14 modillons sculptés.

La porte est placée dans la façade sud à la première travée. Le portail est orné de colonnettes à chapiteaux de feuillages. Ce côté sud est en pierre de taille

qu'un enduit de ciment a malheureusement cachée mi-19e siècle.

Il n'y a pas de fenêtre du côté nord de la nef.

La nef comporte deux travées voûtées d'ogives et une travée qui porte le puissant clocher carré, sur une coupole à huit nervures, à deux étages de baies. Ces voûtes sont portées par des colonnes quadrilobées. Dans les chapiteaux on voit : à gauche un homme tenant un cheval bridé et sellé, un dragon ; à droite des oiseaux et une sirène (Mélusine dit-on).



La nef est flanquée de deux étroits collatéraux voûtés en berceaux brisés transversaux.

Le transept et ses deux absidioles en hémicycle, avec voûtes en briques, sont une adjonction de 1873.



A la fin d'une restauration (1990) on a placé au clocher et béni un coq, qui auparavant avait été, selon la coutume, promené dans les rues du bourg. Cet usage de placer un coq au sommet du clocher viendrait de ce que, dans les premiers siècles, les chrétiens se rassemblaient pour la prière au petit matin, « au chant du coq ». Le premier exemple d'un coq en bronze au sommet d'un clocher est de 820 à Brescia en Italie. Cet usage n'a jamais été approuvé ni infirmé.

Les autels

Le maître-autel est de 1879. Sur le devant, en haut-relief, un Saint Maurice et un Saint Hilaire encadrent un Christ qui bénit et tient un livre. Sur la porte du tabernacle est représenté un Agneau aux sept sceaux, illustration du chapitre 5 de l'Apocalypse très en vogue au 18e et au 19e siècle.

Un lavabo subsiste dans le mur nord.

Au-dessus de l'entrée du chœur est suspendu un Christ en croix.

Dans la sacristie est conservé le tabernacle ancien (17e siècle), inscrit à l'inventaire supplémentaire des M.H. (I.S.M.H.) le 01.07.1996, avec sur la porte un Christ bénissant, sur les côtés une Sainte Famille et une Annonciation, aux ailes un Saint Jacques et un Saint Maurice à cheval.



Les autels des absidioles du transept datent de 1890. A gauche le devant est orné d'une Annonciation, à droite il porte une Sainte Famille dans l'atelier de Joseph. Il est très fréquent que les autels latéraux soit dédiés à Marie au nord, à Joseph au sud.

Après le concile de Vatican II (1962-1965) un autel en bois a été placé à l'entrée du chœur pour les célébrations face au peuple, reprise en fait de la pratique du premier millénaire.

Peintures murales

Des peintures murales ont été mises à jour en 1983 sur les murs et la voûte de la croisée du transept : feuillages accompagnés d'un médaillon avec fleurs de lis aux murs ouest et nord, deux oiseaux et de grandes tulipes ornementales sur le mur nord. Elles datent du 17e siècle.

